

## **Communiqué de presse**

### **Emmanuel Macron en marche vers la repentance**

Le chef de l'État, Emmanuel Macron a confirmé son grand dessein : réconcilier les mémoires françaises et algériennes.

Deux historiens ont été, dans cette perspective, désignés par la France et l'Algérie pour bâtir ce socle mémoriel ; pour l'Algérie, Abdelmadjid Chikki, ancien combattant du FLN aux propos toujours revanchards ; pour la France, Benjamin Stora, historien idéologue militant, dont la proximité avec le pouvoir algérien a été constante. Cet entre-soi mémoriel en dit long sur la conception d'Emmanuel Macron en matière de pluralité des mémoires et des souffrances.

Le chemin semble donc tracé, c'est celui peu courageux de la repentance, qu'a choisi le chef de l'État, lui qui avait tenu, à Alger, avant son élection, des propos indignes assimilant la présence française en Algérie à un « crime contre l'humanité ».

À l'heure même où les mouvements extrémistes racialisés déversent leur haine de la France et de son histoire, Emmanuel Macron a choisi de poursuivre la voie mortifère de la repentance qui ne connaît jamais de limites.

Le Cercle algérieniste rappelle que le chemin de la paix entre la France et l'Algérie exige l'équité des mémoires et que chacun reconnaisse sa part d'ombre.

Comment accepter une nouvelle auto-flagellation de notre pays alors même que l'Algérie n'entend ni reconnaître les pratiques esclavagistes de ceux qui occupaient le pouvoir à Alger avant la France, ni les crimes commis par le FLN contre des dizaines de milliers de Pieds-Noirs et de Harkis, drame politiquement incorrect sur lequel Emmanuel Macron préfère jeter un voile d'ombre ?

Le Cercle algérieniste, principale association de Français d'Algérie, condamne avec vigueur la voie choisie par Emmanuel Macron et s'opposera à toute vision hémiplogique de l'histoire car la guerre d'Algérie, comme la présence française en Algérie, ne peuvent s'écrire en noir et blanc.

**Thierry Rolando**  
**Président national du Cercle algérieniste**